

VAILLANCE

Pour l'idée générale exprimée par ce mot, voir Courage.

La vertu militaire, qu'il désigne le plus souvent, est indiquée dans l'A. T, par divers termes de deux racines ayant pour sens primitif celui de force, et qui se trouvent plus d'une fois réunis l'un à l'autre, ou rapprochés dans le parallélisme par synonymes.

Le *gibbor* est le héros, le vaillant guerrier, ([Jug 5:23 6:12](#), [Eccl, 9:11](#) etc.) et la garde royale de David n'était composée que de tels *gibborim* ([2Sa 23](#) parallèle [1Ch 11](#)). On peut les appeler aussi bien « hommes de *khaiï* », c'est-à-dire de vaillance ([Jug 3:29 20:44,46,2Sa 11:16](#), [Ps 76:6](#), etc.), une « élite » ([Jer 48:15](#), cf. 1Ma 4:1 10:19).

Esaie emploie les deux expressions avec une ironie mordante : « Malheur à ceux qui sont héros... pour boire le vin, et vaillants guerriers... pour mélanger les boissons ! » ([Esa 5:22](#), cf. Sir 31:25). Le *khaiï* est aussi la valeur, la capacité, la richesse, la puissance, et dans ce dernier sens est appliqué à Dieu lui-même.

La « femme de *khaiï* » ([Pr 31:10](#)) est la femme vertueuse, ou la femme vaillante (voir Vertu, I).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

